



## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Claire Denis** 

Interprété par:

Margaret Qualley

Joe Alwyn Benny Safdie

\_\_\_\_\_\_

Distributeur:

September Film

Langue: anglais, espagnol

Pays d'origine:

**France** 

Année: 2023

Durée: 02 h 15

Version:

Version originale sous-titrée en français

Date de sortie:

03/05/23

Préférant l'atmosphère à la narration, et les corps aux explications, la cinéaste française Claire Denis revisite le thriller d'aventures en vogue dans les années 1980. Un bel exercice de style

Drôle de carambolage spatiotemporel. L'action se situe officiellement de nos jours, au Nicaragua. L'héroïne ressemble, physiquement, à la jeune Adjani hâlée et court-vêtue de L'Été meurtrier (1983) – en fait, elle est jouée par Margaret Qualley, la fille d'Andie MacDowell, autre icône des années 1980. Et l'on se croirait dans l'un de ces thrillers d'aventures exotiques comme Hollywood en confectionnait, il y a quatre décennies – L'Année de tous les dangers (1982), Salvador (1986), etc. Une Américaine, un peu journaliste mais pas trop, se donne des frissons au Nicaragua, donc. Privée de passeport et de dollars après quelques imprudences, elle perd pied et s'attache à un mystérieux Anglais (Joe Alwyn), homme d'affaires fatal, amant trouble.

Claire Denis, cinéaste à la fois formaliste et charnelle, prend des risques et se fait plaisir, néglige la narration au profit de l'atmosphère. La dimension conceptuelle de Stars at Noon consiste à placer une jeune femme au centre d'un genre de fiction que ces messieurs dominaient, traditionnellement. Même paumée, terrorisée ou ivre morte, c'est la fille qui donne le rythme, et que les autres suivent. De loin la plus loquace des personnages, pour la plupart patibulaires, elle donne aussi le sens – du moins essaie-t-elle – aux nébuleuses péripéties de l'intrigue politico-criminelle.

L'autre apport spécial de la réalisatrice est la qualité et l'importance des scènes intimes. Grande filmeuse de corps, Claire Denis sait capter les mutations du désir entre ses deux protagonistes. Elle parvient à faire de la naissance des sentiments un événement, dans la moiteur des chambres de motels que partagent les amants, au fil de leur cavale, mettant ainsi l'exaltation amoureuse, au premier plan. Et sans doute y a-t-il quelque chose de volontairement rétro dans ce dessein... Stars at Noon n'est pas le meilleur film de Claire Denis, mais c'est un bel exercice de style, empreint d'une grande fidélité : aux indémodables Tindersticks, pour la musique originale, comme aux images qui ont fait vibrer la cinéaste, et qu'elle sait raviver en se les appropriant passionnément.